

ENTRETIEN AVEC

BILL PLYMPTON



PRÉSENTÉ DÉBUT MAI AU FESTIVAL DU FILM DE TRIBECA, LE NOUVEAU FILM DE BILL PLYMPTON, **IDIOTS & ANGELS**, CRÉERA À COUP SÛR L'ÉVÉNEMENT LORS DU FESTIVAL D'ANNECY CUVÉE 2008. L'OCCASION DE REVENIR SUR L'UNIVERS SINGULIER D'UN ANIMATEUR FÊLÉ, ET FIER DE L'ÊTRE.

- 1 Légende Légende Légende Légende Légende Légende Légende
- 2 Can't drag race with Jesus
- 3 Mondo Plympton

? D'où viennent vos idées ?

Je vis à New York qui est la ville du *cartoon*, où vivent des gens un peu fous et bizarres. J'ai toujours un carnet sur moi où je note les idées qui me viennent quand je suis dans la rue, parfois juste avec des dessins, parfois sous forme de concepts. Pour *Guard Dog* par exemple, je suis allé me promener dans un parc près de chez moi. Là, il y avait un chien qui aboyait après les oiseaux. Je me suis demandé pourquoi, et j'ai cru comprendre qu'il avait peur que les oiseaux tuent son maître. Je me suis dit que ce serait une idée amusante pour un court, d'où l'histoire de ce chien paranoïaque. Le public français a d'ailleurs pensé à une métaphore de Georges BUSH (*rires*).

? Votre nouveau film *Idiots & Angels* est-il un tournant dans votre carrière ?

Je le pense, en effet. C'est un film mystérieux, à la David LYNCH, sombre, surréaliste et pas particulièrement drôle. C'est l'histoire d'un homme qui essaye de retrouver son âme. D'habitude, je n'aime pas trop les films sérieux. Du coup, il y a quand même de l'humour et beaucoup d'action. L'histoire a en tout cas une signification plus profonde, moins légère que dans mes précédents films. Mes premiers films mettaient surtout en scène des jeunes. Mais ça ne veut pas dire que je ne reviendrai pas à la comédie avec beaucoup de sexe et de violence, parce que j'adore ça ! Toutefois, mon film suivant sur lequel je travaille actuellement sera aussi dans cette veine plus mature, plus aboutie.



? Une manière d'approfondir les thèmes de *Hair High* ?

Oui. Pour *Hair High*, j'étais fasciné par tout ce qui est légendes et mythologie. Et *Idiots & Angels* est un peu une continuité de cela. En l'occurrence, le héros a des ailes qui lui poussent sur le dos comme Icare et il y a toute une réflexion autour de ça.

? Comment développez-vous vos idées ? Vous discutez avec des amis, ou vous vous isolez, avec éventuelle consommation de substances... ?

(Rires) J'ai beaucoup d'idées qui pourraient faire de bons films, mais je dois être sélectif pour déterminer quelle idée sera la meilleure au final. En ce moment, j'ai peut-être dix idées en tête, et seulement deux ou trois valent le coup que je m'investisse. Pour celles-ci, j'ai des pages et des pages de *story-boards*. Mais je n'aime pas vraiment montrer mon travail en cours de création ; j'attends souvent le dernier moment pour le faire. Par contre, quand j'ai une première version, je la montre à mes amis et collègues, qui me disent s'il y a des choses à retoucher.

? Ces remarques ne sont pas trop dures à avaler ?

Ah non, c'est trop important que le film ait du succès. Et s'il y a un problème, que ce soit au niveau de la narration, du dessin ou de la musique, j'ai besoin de savoir ce qui ne va pas. Je produis moi-même mes films, avec mon argent. C'est donc très important d'avoir un retour sur investissement. Aux États-Unis, il existe peu de subventions pour faire des films et jusque-là, j'ai eu beaucoup de chance, puisque je suis rentré dans mes frais. Seul *Spiral* a été un désastre, pourtant je l'aime bien. Je l'ai produit, pas réalisé. Ceci explique peut-être cela... (*rires*)

? Êtes-vous parfois tenté, à la manière d'un Miyazaki, de jeter l'éponge lorsque vous avez fini un film, épuisé par le travail accompli ?

(En français) Jamais ! Mon plaisir, c'est de dessiner pendant quinze heures d'affilée sans m'arrêter, ça me rend très heureux. Je ne comprends pas que MIYAZAKI prétende être fatigué à la fin de chaque film. Ça me rend triste également que quelqu'un comme John LASSETER ait abandonné cette partie-là du travail. Pour moi, le dessin est ce qu'il y a de plus amusant dans l'animation.

? Votre style a un aspect caricatural et brouillon. Est-ce une façon de se concentrer sur l'histoire et l'humour ?



Pas vraiment, j'aime bien cet aspect brouillon qui me rappelle l'art que l'on peut trouver dans les musées. Regardez DAUMIER ou DEGAS, il y a quelque chose de sauvage dans leurs œuvres qui les rend splendides. J'aime beaucoup les tableaux de DEGAS avec des ballets, inspirés par les préraphaélites, c'est à la fois mystique et magique. Pourquoi faire un dessin fini et très propre, comme c'est le cas chez Pixar ou dans certaines productions japonaises, quand on peut avoir quelque chose de plus sauvage ? C'est à mon sens plus excitant...



? Pouvez-vous nous citer quelques-unes de vos influences ?

C'est parfois très conscient et non de simples influences ! (*rires*) Je citerai WALT DISNEY, TEX AVERY, BOB CLAMPETT, JACQUES TATI, ROLAND TOPOR, ROBERT CRUMB, WINSOR McCAY, A.B. FROST (un illustrateur contemporain de McCAY), CARLOS NINE, CHARLES ADDAMS, TOMI UNGERER, FRANK CAPRA, QUENTIN TARANTINO, STEVEN SPIELBERG... En musique, EMMYLOU HARRIS ou les BEATLES ! J'ai aussi découvert *Mind Game* (voir interview du réalisateur p. 26, NDR), qui est selon moi le *Citizen Kane* de l'animation. Je l'ai déjà vu deux fois et au second visionnage, c'était encore mieux. Il n'est sorti qu'au Japon où il a fait un flop, c'est dommage, il aurait un potentiel aux États-Unis, surtout en DVD. Je pense que les Français l'aimeraient aussi, c'est une histoire complètement folle.

? Vous n'auriez pas envie, vous, de le distribuer ?

Il faut de l'argent pour cela. Mais je suis prêt à écrire aux distributeurs pour dire combien je le trouve fantastique. En tout cas, c'est devenu mon film préféré.

? Dans vos films, le sexe est fou, festif et débridé. Une façon de dire « faites l'amour, pas la guerre... » ?

(Rires) Je pense que c'est plus par divertissement. Le sexe est important pour l'homme, beaucoup de personnes sont obsédées par ça. J'ai toujours eu plein d'idées drôles sur le sexe, surtout dans *L'Impitoyable lune de miel* ! Il n'y a qu'une ou deux blagues liées au sexe dans *Idiots & Angels*, qui est plus un « *cartoon noir* ».



? Comme *Taram*, cas unique pour un Disney ?

J'ai été approché par Disney, mais j'ai refusé de travailler pour eux et je pense que mon nouveau film n'a rien à voir avec ça. J'essaie de fédérer un public qui veut voir de l'animation avec des idées d'adultes. Or, beaucoup de gens pensent encore qu'on ne peut trouver ni sexe ni violence dans un film d'animation...

? Vous êtes donc plus proche de l'esprit d'un *Fritz the Cat* ?

Ah, RALPH BAKSHI est un de mes héros ! (*Il réfléchit*) Parmi mes influences, je rajouterai aussi *Yellow Submarine* et *les Triplettes de Belleville*. Par contre je n'ai pas été très emballé par *Persépolis*. Je trouve ça trop enfantin au niveau du dessin, ça manque de personnalité... mais ça reste une bonne histoire, et j'étais content pour sa nomination aux Oscars.

? Dans le contexte actuel, vous semble-t-il possible, pour un jeune auteur, de démarrer dans un cinéma d'animation plus indépendant, comme le vôtre ?

C'est le moment idéal pour être animateur aujourd'hui. Aux États-Unis, il y a un vrai intérêt pour le domaine. Beaucoup d'étudiants suivent des *curseus* spécialisés et de jeunes animateurs suivent ma voie, comme DON HERTZFELDT avec son fameux court *Rejected*. Il ne fait pas de pub, même sur Internet, et pourtant ses films, très bavards, fonctionnent.

? Pour finir, si vous deviez définir votre style en quelques mots ?

Rebelle et révolutionnaire. Et indépendant, tous les jours !

Propos recueillis par Gersende BOLLUT

← Sex & Violence



Le long métrage *Idiots & Angels* mais aussi le court *Hot Dog* seront tous deux en compétition au festival d'Annecy, du 9 au 14 juin prochain !

↑ Lég
← Hair High

REMERCIEMENTS À MARIE AMOSSE ET PAULINE RAMILLON DES RENCONTRES AUDIOVISUELLES